

Conférence du frère Philippe Cochinaux à Ans Déc 2012 Une conscience éclairée

On redécouvre aujourd'hui l'éthique de l'être. Quelles sont les actions à mener pour devenir ce que j'ai envie d'être ? Comment réaliser l'être que je suis ?

Pour cela je vais devoir poser toute une série d'actes et je vais avoir besoin d'utiliser ma conscience.

Nous vivons chaque jour de notre conscience et l'Eglise a toujours insisté sur la dignité, la primauté et l'inviolabilité de la conscience humaine, expression la plus profonde de l'être humain. Dans la foi, la conscience est le lieu où se noue en nous notre humanité et notre part divine. St Thomas d'Aquin disait déjà : il est plus grave de désobéir à sa conscience qu'à l'Eglise. Mais le résultat de l'appel à la conscience peut aboutir à des attitudes diamétralement opposées selon les personnes, les circonstances, l'éducation...

En Occident, ces 50 dernières années, il y a eu beaucoup de transformations notamment dans la famille et la façon de considérer l'enfant. De plus la société véhicule l'idée que pour tous, il est important de garder à tout prix un look et un esprit jeune ; ceci amène des adolescents déjà en mal de trouver leur identité, à devoir jouer le rôle de modèle pour leurs parents.

Cette évolution n'est pas sans effet sur la manière dont un être humain se socialise aujourd'hui. Pendant des siècles, nous avons assisté à une **socialisation continue, linéaire** de l'être humain : l'enfant, en famille puis à l'école, « apprenait à apprendre ». Aujourd'hui, la **socialisation est éclatée** car la famille et l'école ne sont plus les seuls lieux de structuration des enfants. De plus, le groupe des pairs jouent un grand rôle auprès des jeunes qui peuvent être tiraillés quand leurs groupes d'appartenances véhiculent des idées contradictoires. Toutes les valeurs sont là, mais les jeunes vont prendre ce qui les intéresse d'un côté et puis de l'autre ; ils participent au bricolage de leur identité, qui risque alors d'être plus fragile. Dans le processus de croissance de l'être humain, l'enfant et l'adolescent ont une colonne vertébrale extérieure à eux ; c'est la figure d'autorité qui leur dit ce qu'ils peuvent ou ne doivent pas faire. Petit à petit ils intègrent en eux cette épine dorsale qui va leur permettre de faire correctement face aux choix éthiques de la vie. Or la manière dont l'individu se construit va influencer sa conscience !

Une affirmation importante : nous avons tous une conscience et nous l'utilisons pour faire nos choix familiaux, professionnels, financiers....

Freud souligne que notre personnalité se construit à partir de 3 structures qui agissent l'une avec l'autre : le « **ça** », réservoir inconscient de nos conduites instinctives – le « **moi** » structure consciente opérant sur base des demandes d'une société et des réalités du monde – le « **sur-moi** » qui est le moi d'une autre personne qui se superpose à mon propre moi et va servir de censeur interne. La différence entre le « sur-moi » et la consciente réside dans le fait que le premier est composé de préceptes extérieurs imposés, le devoir, tandis que la seconde est composée des préceptes intégrés par la personne et qu'elle désire choisir.

Il y a tout un processus de maturation de la conscience. Des américains par leurs recherches ont retenu six stades du développement de la conscience morale de l'individu : **Impulsif – Impérial – Fusionnel – Institutionnel – Interindividuel – Intégrité** : Il est important de savoir à quel stade je me situe car responsabilité morale dépendra de cela.

La conscience est donc bien le lieu à partir duquel l'individu prend la décision la plus juste pour lui.

On peut distinguer trois dimensions de la conscience de plus en plus complète : *La conscience naturelle (sens moral commun) ; La conscience réfléchie (science morale) ; Le jugement (la conscience)*

Comment faire pour ajuster sa conscience à la volonté de Dieu ? Il y a différents moyens pour éclairer sa conscience : * l'échange avec d'autres, * des lectures, * ce que l'Eglise dit.

Xavier Thévenot nous propose trois dimensions à articuler ensemble afin d'avoir une conscience éclairée : **La dimension universelle** : les préceptes éthiques universellement reconnus **La dimension particulière** : à partir du monde idéal vu dans sa dimension universelle, quelles sont les lois concrètes qui doivent être mises en place dans une société donnée. **La dimension singulière** : à partir du cas concret, de la situation unique à laquelle l'individu est confronté, quel est le meilleur choix à faire en ayant en mémoire les deux autres dimensions